catholiques, ni même *les* catholiques de France ; car dès l'apparition de ces récits, *la Vérité*, la *Gazette de France*, *la Semaine religieuse* de Cambrai, celle d'Autun, etc., ont protesté contre ces romans à la Ponson du Terrail et ces feuilletons où le démon Asmodée vient flirter avec sa Diana Vaughan. *L'Univers* ne pensait pas autrement, ses vigoureux articles en font foi, et si, cédant à des instances réitérées, il a inséré une appréciation favorable aux *Mémoires*, il n'a pas voulu engager sa responsabilité. S'il m'est permis d'apporter mon témoignage, après des informations nombreuses et précises, j'ose affirmer que l'immense majorité du clergé était humiliée des fables débitées et acceptées sous prétexte de surnaturel. Tout au plus ne se rendait-on pas suffisamment compte du danger que renferme cette littérature nauséabonde. Mettre en cause le catholicisme, parce que quelques prêtres ont été trop bons et trop simples, c'est imiter ce journal protestant d'Allemagne qui se croyait très fort en demandant à la *Kölnische Volkszeitung :* Que devient pour vous l'infaillibilité du Pape ?

Mais aux catholiques assez imprudents pour admettre ces rêveries extravagantes, on a le droit de recommander à l'avenir plus de sagesse, et la fidélité aux conseils du Congrès de Trente, disons mieux, la fidélité aux lois de l'Eglise. Pourquoi les éditeurs ont-ils oublié que ces lois défendent de publier sans approbation épiscopale les récits de miracles et de visions ? Ce serait trop peu à l'avenir de jeter au panier toutes les productions anciennes et nouvelles de miss Diana Vaughan. Les catholiques devront mettre en interdit, du moins en suspicion, toute publication antimaçonnique qui serait dépourvue d'un patronage ecclésiastique. Ils fermeront impitoyablement leurs bourses si longtemps exploitées, à toute œuvre antimaçonnique, organisée en dehors de l'autorité compétente. Ils se rappelleront que l'abus du pseudonyme a permis aux faussaires de se dissimuler si longtemps. Tout document maçonnique, pour être pris au sérieux, devra être mis sous la garantie d'un nom connu et respectable. Les journaux et revues catholiques, comme la vaillante *Franc-Maçonnerie démasquée*, écarteront impitoyablement toute correspondance non signée, et contrôleront sérieusement les documents mis en œuvre. On ne verra plus alors, comme dans un journal du 11 octobre 1896, de dépêches dans le genre de celle-ci " Sophie Walder est arrivée à petites journées à Jérusalem, comme l'avait annoncé Diana Vaughan." S'il n'y veille, ce même journal